

## **Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de février 2001**

**“Donnez et on vous donnera; c’est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu’on vous versera dans le pan de votre vêtement, car c’est la mesure dont vous vous servez qui servira aussi de mesure pour vous” (Lc 6,38)**

### **POINTS À SOULIGNER:**

- Dieu répond avec abondance à nos dons.
- Donnons de façon désintéressée à quiconque nous demande, sans attendre de retour.
- Le Christ nous attend en chaque personne qui souffre.
- Selon notre foi, Dieu nous donnera en retour, pour que nous fassions tout circuler dans la communauté qui nous entoure.

### **Extrait de “Méditations”:**

#### **- “L’examen”, pages 87-88**

Imagine que tu es étudiant et que, par hasard, tu viennes à connaître les sujets d’examen: tu t’estimerais heureux et tu apprendrais à fond les réponses.

Or la vie est une épreuve qui comporte, elle aussi, un examen à son terme. Dieu, dans son amour infini, nous a fait déjà connaître les points sur lesquels il nous interrogera: “J’ai eu faim et vous m’avez donné à manger; j’ai eu soif et vous m’avez donné à boire...”

Les œuvres de miséricorde seront sujet d’examen, grâce auxquelles Dieu verra si nous l’avons aimé réellement, en le servant dans nos frères. (...)

En conséquence, nous répondrons à l’attente de Jésus si nous transformons toute notre vie en une œuvre incessante de miséricorde.

Agir ainsi n’est pas si difficile en réalité et ne demande pas de changer grand-chose à ce que nous faisons déjà. Il importe seulement de mettre sur un plan surnaturel toutes nos relations avec le prochain.

Quelle que soit notre vocation - père ou mère de famille, employé de bureau ou agriculteur, député ou chef d’état, étudiant ou travailleur manuel -, nous avons, tout au long de la journée, l’occasion, directement ou indirectement, de donner à manger à ceux qui ont faim, d’instruire ceux qui ont besoin d’apprendre, de supporter les gêneurs, de conseiller les indécis, de prier pour les vivants et pour les morts.

Donnons une intention nouvelle à chacun de nos gestes envers le prochain, quel qu’il soit. Alors chaque jour servira à nous

préparer à l’éternité et nous accumulerons un trésor que le ver ne rongera pas.

#### **- “J’étais malade”, pages 49-50:**

Une salle d’hôpital. Un homme au torse plâtré, le bras droit immobilisé. Il se débrouille tant bien que mal pour tout faire avec l’autre. Le plâtre était une torture, mais son bras gauche se fortifiait en travaillant pour deux (...)

Nous sommes membres les uns des autres, et le service mutuel est un *devoir pour nous*. Jésus ne l’a pas seulement conseillé, *il nous l’a commandé*.

Quand la charité nous pousse à rendre service à quelqu’un, ne nous prenons pas pour des saints. Si notre prochain est invalide, nous devons l’aider, comme il s’aiderait lui-même s’il le pouvait. Autrement, quels chrétiens sommes-nous ?

Et si, à notre tour, nous avons besoin de la charité de notre frère, n’en soyons pas humiliés.

A l’heure du jugement, nous entendrons Jésus nous dire: “J’étais malade... et vous m’avez visité... j’étais en prison...nu, j’ai eu faim...”. Jésus aime se cacher sous le visage de ceux qui souffrent, de ceux qui sont démunis.

Ainsi, quand nous sommes dans le besoin, ayons le sens de notre dignité et remercions de grand cœur ceux qui nous aident. Mais réservons notre plus profonde reconnaissance à Dieu, qui a créé le cœur humain charitable, au Christ qui (...) par son commandement, a incité tant de cœurs à s’aider réciproquement.

Par ce commandement, Jésus a établi une distinction entre les chrétiens de tous les temps et ceux qui ne sont pas encore entrés dans son Église. Si nous, chrétiens, n’exprimons pas ce caractère distinctif, nous sommes confondus avec le monde et perdons l’honneur d’être reconnus “fils de Dieu”.

Insensés que nous sommes, nous négligeons le moyen sans doute le plus puissant de témoigner de Dieu devant le monde glacé par l’athéisme, paganisé, indifférent et superstitieux.

Que les hommes émerveillés puissent contempler le spectacle d’une entente fraternelle et dire de nous, comme on le disait des premiers chrétiens: “Regardez comme ils s’aiment !”.

### **Extrait de “Le Christ au cours des siècles”:**

#### **- “Jésus dans le pauvre”, page 183-187:**

Une phrase du Curé d’Ars montre combien la vision surnaturelle des choses - celle qui est vraie -, lui était presque une seconde nature:

*“Souvent nous croyons soulager un pauvre et il se trouve que c’est Notre Seigneur.”* C’est lui aussi qui ôte le doute que certains peuvent éprouver quand ils sont dans la situation d’aider un inconnu: “Il y en a qui disent: “*Oh ! Il en fait mauvais usage*”. Qu’il en fasse l’usage qu’il voudra; le

pauvre sera jugé sur cet usage qu'il aura fait de votre aumône, et vous, vous serez jugés sur l'aumône elle-même que vous auriez pu faire et que vous n'avez pas faite."

Le fait est que les saints sont de grands experts de l'amour envers ceux qui souffrent; ce sont des géants qui ont édifié toutes sortes d'œuvres en leur faveur, mais ce sont surtout des hommes au cœur de chair:

*"Il semblait avoir un cœur de mère",* peut-on lire de François d'Assise. (...)

On lit ainsi à propos de Catherine de Sienne: "Un jour, un pauvre lui demanda, pour l'amour de Dieu, de l'aider dans ses nécessités. Comme elle n'avait rien à lui donner, elle le pria d'attendre qu'elle fut rentrée à la maison. Cependant le pauvre insista: "Si tu as quelque chose à me donner, je te le demande ici, parce que je ne peux vraiment pas attendre."

Comme elle ne voulait pas le renvoyer les mains vides, elle ôta une petite croix d'argent qu'elle portait et lui en fit cadeau. Dès qu'il eut reçu le cadeau, le pauvre s'en alla content, sans demander l'aumône à d'autres.

Au cours de la nuit suivante, alors que Catherine était en prière, le Sauveur du monde lui apparut; il portait dans sa main la petite croix, ornée de pierres précieuses, et lui dit: "Ma fille, reconnais-tu cette croix ?" Elle répondit: "Je la reconnais bien, mais quand elle était mienne, elle n'était pas si belle". Et le Seigneur: "Au jour du jugement, je te la présenterai telle qu'elle est maintenant, en présence des anges et des hommes."

(...) Vincent de Paul, dont le charisme de la charité envers les pauvres et tous les indigents brille à travers les siècles, en vient à dire, quand il explique la Règle aux premières "Filles de la Charité": "Mes filles, sachez que quand vous quittez l'oraison et la sainte messe pour le service des pauvres, vous n'y perdez rien, puisque c'est aller à Dieu que servir les pauvres; et vous devez regarder Dieu en leurs personnes."

### **Extrait de "Aimer":**

#### **- "Donner", page 128:**

Il faudrait que nous arrivions à donner aux autres nos richesses spirituelles. Comme Marie a donné jusqu'à son fils. Savoir perdre, mais en même temps ne pas dilapider, pour ne pas nous retrouver vides comme cela nous arrive souvent. Savoir donner avec un amour tel que notre âme ne soit pas vidée, mais bien enrichie encore par ce nouvel acte d'amour.

Pour y arriver, donner en restant en communion avec le Christ présent dans notre âme (et donc en agissant quand c'est la volonté de Dieu), et en communion avec nos frères en qui nous voyons et nous aimons le Christ. Ainsi nous sommes en communion avec le Christ en nous et en dehors de nous, et nous évitons le risque de donner les choses saintes aux chiens.

C'est ainsi que vécut Marie. C'est la vie de la Trinité. De fait, tout en se donnant à nous par son incarnation, la seconde personne de la Trinité demeurait indissolublement unie au

Père et à l'Esprit. Si nous agissions toujours de cette manière, nous serions entraînés par l'amour, de richesses en richesses, et nous deviendrions parfaits comme le Père.

Ce qui est sûr, c'est que garder pour nous nos richesses spirituelles stérilise notre âme et la bloque dans sa marche.

### **Extrait de "Sur les pas du Ressuscité":**

#### **- "Renaissance":**

Nous parlons souvent du prochain et de l'amour que nous lui devons. Et pourtant, chaque fois que cette route s'illumine pour nous, elle nous semble nouvelle.

Cela m'est encore arrivé il y a quelques jours. J'étais en train de méditer sur les textes de la liturgie du jour et je me suis trouvée devant cette page superbe qui évoque le jugement dernier. Jésus viendra pour nous juger et nous dira: "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire..."

Ces paroles m'ont frappée comme si je les lisais pour la première fois. Je découvrais qu'à l'examen final, Jésus ne me demanderait pas de comptes sur telle ou telle action que je dois pourtant accomplir, mais centrerait tout sur l'amour du prochain.

Comme si j'entamais aujourd'hui mon ascension vers Dieu, je me suis mise alors à aimer tous ceux que je rencontrais durant la journée. Et vraiment, je me suis sentie renaître. J'ai compris que mon âme avait surtout soif d'amour, soif d'aimer; et qu'elle trouvait sa respiration, sa nourriture et sa vie dans l'amour envers tous.

Il est vrai qu'auparavant aussi j'essayais d'accomplir de nombreux actes d'amour. Mais - je m'en rends compte aujourd'hui - ils n'étaient parfois que l'expression d'une spiritualité trop individuelle, entretenue par des pénitences plus ou moins grandes; et pour nous, qui sommes appelés à l'amour, ce peut être, malgré notre bonne volonté, l'occasion d'un certain repli sur nous.

Dans ce nouvel effort pour aimer tout le monde, je peux faire encore de nombreux actes d'amour, mais ils sont tous dirigés vers le frère, en qui je peux voir et aimer Jésus. C'est là que se trouve la plénitude de la joie.

Nous sommes tous appelés à cette conversion permanente; nous devons tous expérimenter cette sorte de renaissance, cette plénitude de vie. Cherchons à transformer le plus possible en charité envers le prochain toute notre existence.

Ne vaquons pas seulement aux soins de la maison pour des raisons humaines, mais parce que Jésus nous demande de l'aimer, de le vêtir, de le nourrir, de le servir dans nos frères. Tout travail à faire est le moyen d'apporter notre contribution à Jésus, dans les individus et dans la communauté. (...)